

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

Secrétaire gén.: M. P. NICOD, 122, r. St-Georges; Trésorier: M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement }  
annuel } 10 francs.SIEGE SOCIAL A LYON :  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2341 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE**

Le « Bulletin » ne paraît pas pendant les mois de Juillet et Août

**Admissions***Ont été admis à la séance du 26 mai :*

MM. Flamary, Howe, Marque, le Laboratoire de la Faculté des Sciences de Lyon, MM. Lefebure, Vergelly, Borissot, Mazur, Walther, Gerould, Derjugin, Chrissement-Villain, Palle, Davau, Gonthier, Tillard, Soubeyran, Belmont, Petrunkevitch, Lepicouché, Berliat.

**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Lundi 23 Juin 1924, à 20 heures**

(EXCEPTIONNELLEMENT)

1<sup>o</sup> Vote sur la candidature de :M<sup>lle</sup> Bache-Wug, MM. Avinoff, Goe, Régerat, Kinsey et Gard.2<sup>o</sup> Présentation de :M. Cluze (Louis), 77, rue d'Inkermann, Lyon, par MM. Ballandras et Jossierand. — M<sup>lle</sup> Rouchette, directrice d'école, Charlieu (Loire). — M<sup>lle</sup> Perret (Camillo), institutrice, Charlieu (Loire), par MM. Larue et Alabernarde. — M<sup>me</sup> Bertrand (Louise), institutrice honoraire, chez M<sup>me</sup> Ingold, rue Nationale, Le Côteau (Loire), par MM. Larue et Vigouroux. — M. Langlois

### Sur l'accouplement des « Timarcha »

Par M. POURRAT

Le samedi 29 mars, un violent orage avec pluie et grêle s'est abattu sur la région ardéchoise. Le dimanche 30, malgré un refroidissement sensible de la température j'observais en me promenant une grande activité chez les *Timarcha gættingensis* L. et *tenebricosa* qui couraient de toutes parts le long des talus du chemin. Je pus également observer plusieurs accouplements, le ♂ se plaçant sur la ♀ de façon que les tarsi antérieurs et moyens s'appliquent étroitement de part et d'autre sur les élytres de la ♀, les pattes postérieures repliées en avant de façon à ce que les tarsi viennent s'appliquer sur le thorax entre les pattes de la ♀.

Ayant recueilli un couple de *Timarcha gættingensis* accouplé vers les 4 heures de l'après-midi, l'accouplement a duré jusqu'au 2 avril à 8 heures du matin, soit plus de cinquante-quatre heures. Le même ♂ et la même ♀ étaient accouplés à nouveau le même jour à 13 heures et ce second accouplement n'a pris fin que le 4 avril à 7 h. 3/4, il a donc duré près de quarante-trois heures.

Ayant recueilli au même moment, mais séparément un ♂ et une ♀ de *Timarcha tenebricosa* ils se sont accouplés peu après. Cet accouplement n'a duré que quelques heures et n'a pas été repris.

### GROUPES DE ROANNE, COURS ET POUILLY-SOUS-CHARLIEU

*Excursion du 13 avril.* — Cette première excursion de l'année, faite sous la direction et avec le concours de M. le Dr LHÉRITIER, vice-président du groupe de Cours et de MM. USUELLI (groupe de Pouilly), LARUE, COURBET et ALABERNADE (groupe de Roanne) avait réuni quarante-cinq sociétaires.

Au point de vue mycologique, l'état de la température n'ayant pas été favorable, peu d'espèces ont été rencontrées. Toutefois, M. USUELLI avait pu réunir, pour étude, les échantillons suivants : *Collybia clavus*, *Pleurotus ostreatus*, *Lentinus tigrinus*, *Psathyra spadiceogrisea*, *Coprinus radians*, *Pleurodon tricolor*, *Tremella mescutreca*, *Eridia glandulosa*, *Mitrophora semilibera*, *Verpa digitaliformis*, *Helvella craterella*, *Sepultaria Sumneri*, *Disciotis venosa*,

L'exploration des mares par le groupe de Cours a vivement intéressé les excursionnistes. Ont été examinés : parmi les Coléoptères les Girins, le *Colymbetes fuscus* ♂, adultes ♀, *Acilius sulcatus* ♀, le *Dityscus marginalis* (larve), très vorace, nuisible, détruisant même les petits poissons, *Hydaticus cinereus* adulte. Dans l'ordre des Hémiptères : les Nèpes cendrées, insectes utiles à cause de la grande quantité d'insectes nuisibles qu'ils détruisent, notamment les larves de cousins, *Notonecta glauca*, *Naucoris cimicoides*, *Gerris gibbiferus*. Parmi les Batraciens urodèles ont été examinés : *Triton cristatus* ♂ ♀, *Triton alpinus* ♂ ♀, *Triton palmatus* ♂, *Triton vulgaris* ♂ ♀ parmi les anoures : *Rana viridis*. Dans les Reptiles ophidiens : *Tropidonotus natrix* jeune.

Les couches jurassiques de Vougy et de Saint-Nizier ont particulièrement attiré l'attention des sociétaires. Les collectionneurs ont pu faire une ample provision de fossiles et de cristaux de calcite. A Saint-Nizier, M. l'instituteur CHASSAGNON et M<sup>lle</sup> CHASSAGNON, institutrice, auxquels vont nos remer-

ciements, avaient réuni un grand nombre de fossiles trouvés dans la région et qu'ils ont offerts au groupe de Roanne.

Les membres du groupe de Cours ont terminé cette excursion par la visite de l'abbaye de Charlieu.

## SÉANCE GÉNÉRALE DU 14 AVRIL

### Note sur l'existence de cailloux roulés sur la bordure Est du Causse Méjean

Par M. A. LAURENT

Dans les premiers jours du mois d'août 1923, me trouvant de passage à Florac, j'ai fait une courte excursion sur le Causse Méjean, dont le bord oriental forme un énorme escarpement, surplombant la ville d'environ 400 mètres.

Monté de Florac par la route qui s'élève en lacets vers le N.-O. jusqu'à la surface du plateau, j'ai suivi la bordure du Causse, en me tenant à quelques centaines de mètres de celle-ci, à l'altitude approximative de 1.020 à 1.040 mètres, jusqu'aux rochers de Rochefort, dont la masse pittoresque apparaît au-dessous de la ville comme un groupe de gigantesques ruines. Ce trajet représente environ 2 kilomètres.

J'ai observé que, sur tout ce parcours, le sol est parsemé de cailloux siliceux, parfaitement roulés, dont les plus volumineux atteignent la grosseur d'un œuf d'oie. Ils m'ont tous paru être de la même roche que l'échantillon présenté en même temps que cette note à la Société Linnéenne, c'est-à-dire d'une sorte de grès siliceux grossier très consistant.

L'observation en est particulièrement facile dans les cuvettes dont le fond, rempli de terre de décalcification, est occupé par de maigres champs; mais il suffit d'un peu d'attention pour en découvrir, çà et là, à la surface de l'aride sol calcaire.

Quoique communs, ils sont loin d'être assez abondants pour former une véritable nappe.

Or, si l'on compare l'altitude de cette formation discontinue avec celles des points qui se trouvent situés, en face, dans la vallée du Tarnon par exemple, en aval de Florac, le confluent du Tarnon avec le Tarn à l'altitude de 536 mètres, ou, en amont, son confluent avec la Mimente en face de Rochefort, à une altitude inférieure à 645 mètres, on voit que la différence d'altitude est de 400 et même 500 mètres, suivant le point considéré, entre le fond de la vallée et le dépôt des cailloux en question.

Il m'a paru intéressant de signaler à la Société Linnéenne cette observation, pour la rapprocher de celles que mentionne le Mémoire publié par M. Cl. Roux, dans le dernier volume de nos *Annales*<sup>1</sup>, et particulièrement des observations faites en 1893 par M. FABRE, sur le Causse de Mende<sup>2</sup>.

D'après les indications données ci-dessus, elle me paraît rentrer exactement dans la catégorie de celles rassemblées par notre savant confrère.

<sup>1</sup> Cl. Roux, Observations géologiques et géographiques sur la présence de cailloux roulés sporadiques, etc. (*Ann. Soc. Linnéenne de Lyon*, t. LXIX, 1922).

<sup>2</sup> G. Fabre, Excursions à Langogne et à Lannejols, etc., à l'occasion de la réunion extraordinaire en Velay-Lozère (*Bull. Soc. Géol. de France*, 3<sup>e</sup> série, t. XXI, 1893).